

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol, les Présidents
M. Paul Cohen, M. Steve Mamane

le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations
et leurs vœux de bonheur aux familles Elkeslassy,
Loubbaton et Sebag pour le mariage de leurs enfants
Melany et Daniel Elkeslassy MAZAL-TOV

**NAHALOT - CE CHABBAT NOUS
ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:**

JOSEPH BODOK Z'L. 11 HÉSHVAN - 9 NOV.
CHARLES SALOMON BENHAIM BAR ALEGRIA Z'L.
17 HÉSHVAN - 15 NOV.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: M. Haim Bodok pour la nahala
de son père Joseph Bodok Z'L.

Yartseit (l'anniversaire du décès)

Chaque année, on doit commémorer, selon le calendrier juif,
l'anniversaire du décès de l'être cher qu'on a perdu. En cas de
doute sur le jour exact, on consulte une autorité rabbinique.
On a l'habitude d'accomplir les choses suivantes:

- Allumer chez soi une bougie de Yartseit la veille à la tombée de la nuit, car le jour juif commence le soir.
- Donner la Tsedaka à la mémoire du défunt.
- Etudier la Torah ce jour-là ou dédier un cours au Kollél en son souvenir
- Réciter le Kaddich. Si vous ne pouvez le faire, arrangez-vous pour que quelqu'un le dise à votre place. Contactez une synagogue ou une Yéchiva si vous avez besoin d'aide.

**KOLLEL COMMUNAUTAIRE
HEKHAL SHALOM**

RAV RONEN A. ABITBOL
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z" L ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z" L

LUNDI

RAV RONEN: HALAKHA
RAV RAPHAËL BENISTY: NEFECH HAHAIM
RAV DOV HAROCH: MOUSSAR

MARDI

RAV RONEN: GUEMARA
RAV RAPHAËL BENISTY: PARACHA
POUR HOMMES ET DAMES
RAV DOV HAROCH: HALAKHA

MERCREDI

RAV RONEN: PARACHA
RAV DAVID BITTON
MICHNA / GUEMARA
RAV DOV HAROCH: MOUSSAR

JEUDI

RAV RONEN: HALAKHA CHABBAT
RAV DAVID BITTON
MICHNA / GUEMARA
RAV DOV HAROCH: PARACHA

- Offrir un petit déjeuner à la synagogue ce jour-là, ou un kiddouch le Shabbat tombant à la fin de la même semaine.
- Jeûner depuis le lever du soleil jusqu'au soir (sauf les jours où il est interdit de jeûner - consultez un rabbin pour cela).
- Il faut noter que le Judaïsme n'accorde pas la même importance aux anniversaires; ainsi, le jour de la naissance d'une personne décédée n'est pas célébré mais par contre, sa date de décès est commémorée consciencieusement.



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 6 No.29

CHABBAT 9 Novembre 2019 - 11 HÉSHVAN 5780

PARACHA

LEKH LEKHA

Allumage des bougies
du Chabbat: 16:14
Sortie du Chabbat: 17:18
Rabbenou Tam: 17:30



Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 8 Novembre 2019 - 10 HÉSHVAN 5780

Minha suivie d'Arvit: 16:15

CHABBAT 9 Novembre 2019 - 11 HÉSHVAN 5780

Chahrit: 8:15

Mincha: 15:45

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 10 Novembre 2019 - 12 HÉSHVAN 5780

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha: 16:00 suivie d'Arvit

Lundi 11 au Jeudi 14 Novembre 2019

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Min'ha: 16:00 suivie d'Arvit

Vendredi 15 Novembre 2019 - 17 HÉSHVAN 5780

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Minha : 16:00 suivie d'Arvit

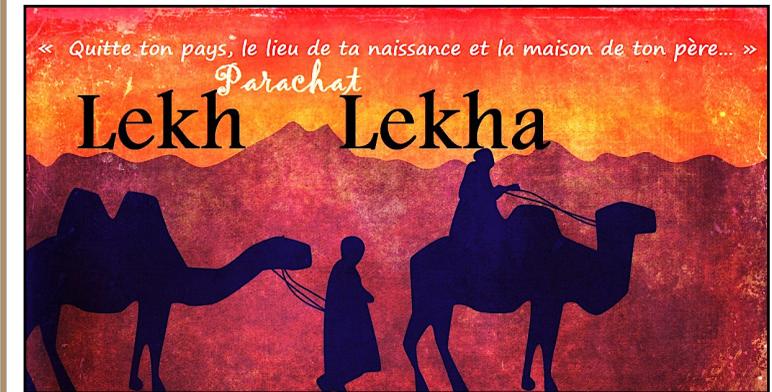
Allumage des Bougies: 16:06

Aphorisme de nos Sages

18. L'attachement à D.ieu est la clé qui ouvre tous les verrous. Chaque Juif, même le plus simple, a la capacité de s'attacher aux mots de la Torah et de la prière, atteignant ainsi les plus hauts degrés d'unité avec D.ieu.

PARACHA LEKH LEKHA

L'appel à Abram et sa migration



La Paracha évoque les déplacements d'Abraham Avinou en Eretz Canaan. Dès son arrivée en ce pays, Abraham est forcé de le quitter pour l'Egypte à cause de la famine qui y seyait.

Remarquée pour sa beauté, Saraï est emmenée au palais du Pharaon où Avram échappe à la mort en la faisant passer pour sa sœur. Une maladie frappe alors le Pharaon et l'empêche de toucher à Saraï. Il est contraint de restituer Saraï à Avram, qui est en fait son époux. Le Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail.

Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodom. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodom devant Kédorlaômer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion, défait Kédorlaômer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédek, roi de Chalem (Jérusalem).

Hachem contracte avec Avram « l'alliance des Ben HaBetarim » dans laquelle Il lui annonce que sa descendance sera asservie pendant 400 ans, puis libérée pour hériter de la Terre Promise.

Toujours sans enfant après dix années de mariage, Saraï demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, Saraï en est attristée. Hagar fuit devant la réaction sévère de Saraï. Un ange apparaît alors à Hagar et la convainc de retourner chez Saraï. Cet ange lui annonce aussi que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nombreuse nation. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans.

Treize ans plus tard, D-ieu change le nom d'Avram en Abraham « père d'une multitude » et celui de Saraï en Sarah « la princesse de tous » et leur promet qu'ils auront un enfant.

D-ieu ordonne à Abraham de se circoncire et d'en faire de même pour sa descendance comme « signe de l'alliance entre Moi et toi. »

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



L'amour du prochain

L'Eternel dit à Avram: « Quitte ton pays, le lieu de ta naissance et la maison de ton père... »

Rachi interprète l'ordre de Hachem à Abraham de quitter la terre où il vit « Lekh lekha », comme étant un voyage qui lui fera plaisir « lé-anaatekha ».

La question qu'on doit se poser est, comment un voyage, en plein désert, pourrait-il plaire à Abraham ?

Abraham était connu pour sa bonté... Il conviait dans le désert tous ceux qui passaient près de chez lui pour leur permettre de se rafraîchir, les invitait à manger « hakhnassat or'him » et leur faisait découvrir Hachem, le D-ieu unique...

Abraham voyagea à son tour dans le désert, sous l'ordre d'Hachem. C'est en réalisant la difficulté du voyage dans le désert, qu'il a éprouvé un grand plaisir, en prenant conscience de l'ampleur de la Mitsva de « Hakhnassat Or'him » qu'il avait faite.

Nous pourrions imaginer qu'après avoir été béni de tant de bienfaits - une large descendance, la prospérité et la renommée - il ne reste rien à ajouter. Mais le Rabbin Meir 'Hadash Z"l, nous enseigne que celui qui cherche à être heureux dans sa vie doit savoir que la seule façon de parvenir à la joie et au vrai bonheur est d'aider les autres à être heureux et joyeux. Celui qui prélève le Maâser Cheni (deuxième dîme) de sa récolte pour le donner au Lévi, et au converti, doit dire une déclaration appelée le « Viduyi Maâserot ». Dans cette déclaration, il doit dire: « Je me suis entièrement conformé à Tes prescriptions » (Devarim 26:14). Rachi explique que ces mots veulent dire: « Je me suis réjoui et j'ai réjoui les autres avec ces produits ».

Abraham Avinou, comme on sait, est le symbole même de l'amour du prochain. De tout son être, il aidait les autres et répandait les bienfaits autour de lui. Ce faisant, il réalisa le commandement et la bénédiction dont il fut lui-même béni: « tu seras pour tous une bénédiction ».

Un signe

Le Ramban écrit que notre Paracha introduit la personnalité de notre premier Patriarche, Abraham, la haute et noble personnalité qui va constituer dorénavant, pendant plusieurs semaines consécutives, le sujet des récits de la Torah. Toutes les expériences vécues par les patriarches représentent un signe pour leurs descendants. Nous sommes confrontés à des défis similaires aux leurs et la manière dont ils les ont surmontés nous donne la capacité d'en faire autant dans notre propre vie. Aussi, l'épreuve de la famine nous concerne grandement; lorsqu'une personne entreprend une évolution spirituelle basée sur sa compréhension de ce qu'est la volonté divine, cela peut impliquer un changement radical dans sa vie; aller vivre à l'étranger, changer de carrière, se marier, avoir des enfants ou un engagement spirituel moins visible, dans son évolution dans l'étude de la Torah ou dans le respect des Mitsvot.

Peu importe la forme que prend son « voyage », l'individu s'attendra à faire face à certains défis, et fera des plans quant à la façon de les surmonter. Or, il rencontrera souvent des difficultés ou des obstacles imprévus qui sembleront aller à l'encontre de son projet. Il pourra alors se sentir frustré de son incapacité à grandir dans la direction prévue.

Quelle est la cause de cette contrariété chez la personne qui voit ses efforts d'amélioration ne pas donner les fruits escomptés ? Le fait de penser connaître le moyen idéal d'atteindre son objectif et de croire qu'en suivant une ligne de conduite donnée, elle deviendra meilleure. Mais elle commet une erreur en pensant connaître le meilleur moyen de réaliser pleinement son potentiel. Elle devrait plutôt reconnaître qu'Hachem est Seul à connaître

Le pilier d'Abraham Avinou

Quand Hachem ordonne à Abraham de quitter ses racines, Il lui promet également « **tu seras une bénédiction** ».

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1) M. HAIM BODOK POUR LA NAHALA DE SON PÈRE JOSEPH BODOK Z"l

2) MME JOËLLE SOUSSANA POUR LA NAHALA

DE PÈRE CHARLES SALOMON BENHAIM BAR ALEGRIA Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



Quel est le sens de cette phrase ? Rachi nous enseigne qu'on clôturera la prière avec le nom d'Abraham, et pas par celui d'un autre patriarche. En parlant de « clôture », Rachi fait ici allusion à la **fin de la première bénédiction de la Âmida**, qui se termine par « *Maguène Abraham*, et pas *Maguène Its'hak* ou *Maguène Yaâkov*. »

Selon nos maîtres, Rachi nous enseigne : **on clôturera la Fin des Temps et l'apogée de la période messianique, comme toi, c'est-à-dire comme tu as su découvrir seul Hachem, les Juifs les plus éloignés le découvriront à leur tour seuls**, sans apprendre de leurs parents ou grands-parents, eux-mêmes très éloignés.

Le Rabbi de Kotsk Zt"l, apporte un autre éclairage. Des trois grands piliers qui sont : Etude de la Torah, Prière et 'Hessèd (aider à son prochain), lors de la période messianique **il n'en restera** qu'un seul, c'est le **'Hessèd**, pilier qu'Abraham Avinou introduisit dans ce monde.

L'influence sur la nechama

La Paracha raconte la descente d'Abraham Avinou en Egypte pour vaincre la famine : « *Et ce fut lorsqu'il fut proche d'arriver en Egypte, il dit à sa femme Sarai : je savais que tu es une femme belle d'apparence* » (Béréchit 13, 11).

Rachi, citant un Midrash, explique pourquoi Abraham ne prit conscience qu'à la descente en Egypte de la beauté de Sarah Iménou : « *jusqu'à maintenant, il ne remarqua pas sa beauté, à cause de leur pudeur* ».

Cette interprétation est donc à leur éloge. En contresens, le Baâl Chem Tov donne une explication différente qui est un blâme à l'encontre d'Abraham.

Il précise que chaque chose qu'un homme voit dans sa vie influe sur sa Nechama (âme), que ce soit en Bon ou en Mal. Ainsi, « *lorsqu'il fut proche d'arriver en Egypte* », Abraham a forcément dû croiser des Egyptiens sur la route. Etant imprégnés de matérialité et d'immoralité, à leur simple vue, il commença à penser comme eux, et prit soudainement conscience de la beauté extérieure de sa femme !

A notre faible niveau, ceci nous montre à quel point nous devons nous protéger des nombreuses mauvaises influences extérieures, et au contraire, ne soumettre à nos yeux que de bonnes visions.

Quitter la Torah

« **Loth quitta l'est et ils se séparèrent** ».

Dans la paracha de la semaine (Lèkh Lékha), nous lisons le récit de la séparation d'Abraham et de Loth. En effet, suite à

une dispute entre leurs bergers, Abraham proposa que chacun prenne une direction différente.

Ainsi, il est écrit : « *Loth quitta l'est et ils se séparèrent* ». Rachi cite un Midrash expliquant qu'en quittant Abraham, Loth voulut fuir Hakadoch Baroukh Hou. Il ne voulait ni d'Abraham ni de son D-ieu. Rav Aharon Kotler Zt"l, cite cet épisode pour expliquer la Guémara enseignant qu'un érudit qui quitte la Torah ne peut réparer le dommage commis. Il illustre cette Guémara par le départ de Loth, et ses conséquences. Bien qu'ayant grandi avec Abraham qui était son maître spirituel, cette séparation eut des conséquences désastreuses. En effet, plusieurs centaines d'années plus tard, la Torah ordonna de ne pas se marier avec les peuples d'Âmon et de Moav, descendants de Loth !

Nous voyons ici à quel point la Torah constitue la vie d'un homme. Comme la Guémara le dit : « *Celui qui quitte la Torah, ou son maître quitte la Vie* ». Pour vivre, nous devons donc tout faire pour nous accrocher à nos *maîtres* et à la Torah, l'étudier, la pratiquer, l'aimer, la respecter, la diffuser, la soutenir ... même dans des conditions difficiles, car rien ne vaut la Vie.

Halakha

COMMENT PRIER POUR LA PLUIE POUR CELUI QUI VIT A L'ETRANGER

Dans la saison d'hiver, nous prions pour la pluie «Machiv harou'ah oumorid haguechem». En fait, il fallait aussi commencer la prière de «Barekh Âlenou» en même temps que l'on commence à dire «Mashiv harou'ah oumorid haguechem», mais en Israël on ne le dit qu'à partir du 7 'Hechvan, et en Diaspora, pendant la nuit du 4 au 5 Décembre. La raison de cette différence réside dans le fait qu'en Eretz Israël, on a besoin de pluie dès la fête de Soukkot. Or, au temps de Bet Hamikdash, tous les juifs du monde avaient l'obligation, ordonnée par la Torah, d'y venir en pèlerinage lors des 3 fêtes (Pessa'h, Chavou'ot, Soukkot). Afin de permettre aux juifs qui habitaient Bavel, la Babylonie, de regagner leur foyer après la fête de Soukkot, sans avoir à subir les intempéries, on repoussait la demande des pluies dans la prière (Bare'h Âlenou) au soir du 7 'Heshvan (ce qui correspondait exactement au temps qu'il fallait aux plus éloignés pour rentrer chez eux).

En dehors d'Israel, où les pluies sont plus abondantes, on ne commencera à prier pour les pluies que soixante jours après le solstice d'automne. Les Sages ont fixé cette même date dans tous les autres pays de la diaspora, afin de ne pas faire de différence entre eux.